

RÉOUVERTURE DES PLAGES

Attention, des oiseaux marins ont installé leurs nids

Le Conservatoire du littoral a lancé avec l'Office français de la biodiversité (OFB) une opération pour protéger les plages sur lesquelles des oiseaux marins ont profité de la tranquillité de la période de confinement pour installer leurs nids. Les enjeux écologiques étaient importants et en Corse, une vigilance est à observer sur de nombreuses sites marins. Michel Muracchiolo directeur et délégué des Risques de Corse au Conservatoire du littoral indique : « Nous avons établi une synthèse bibliographique et un programme de tournée de terrain sur toute la Corse avec nos partenaires : l'Office de l'environnement, la Collectivité de Corse, le syndicat FLESA, le Parc naturel marin du Cap Corse et de l'Agriate et des naturalistes bénévoles. »

Petit Gravelot, très rare sur les rivages

Lundi dernier, Emmanuelle Fauvelle chargée de projet au Conservatoire du littoral, Olivier Agostini agent des milieux naturels à la Collectivité de Corse, David Susini et Gaëtan Puel de l'Office français de la biodiversité ont repéré les plages de Cam-



David Susini, Gaëtan Puel de l'OFB, Emmanuelle Fauvelle et Olivier Agostini du Conservatoire du littoral en observation sur les plages du Valinco.

C. I.

pomero, Baracci, Capolaurose et Roccapina pour prévenir le dérangement de la nidification de l'avifaune aux abords des plages après 5 semaines de confinement. En effet, les oiseaux ont profité de l'absence de fréquentation pour installer là où ils sont habituellement dérangés. Depuis la mi-mars la plupart des espèces ont trouvé de nouveaux territoires et ont parfois construit leur nid à même le sol. La tournée de terrain a démontré une richesse avifaune

notable, particulièrement à l'embauchure du Rosaspice, entre Capolaurose et Parigidiu. Emmanuelle Fauvelle et Olivier Agostini ont noté la présence de plusieurs « Petit Gravelot », cet oiseau d'une quinzaine de centimètres de long, devenu très rare sur les côtes.

Le Conservatoire du littoral préconise : « De façon préventive, on peut recommander au public, là où l'accès aux plages sera autorisé, de se promener préférentiellement le long de l'eau, de ne pas s'aventurer dans les dunes et à l'arrière des plages et d'éviter que les chiens s'y aventurent aussi, de

ne pas s'approcher des niches qui peuvent être observées et, comme d'habitude, il est conseillé aux collectivisés de préserver le nettoyage des plages avant le début des mois de juillet. »

Emmanuelle Fauvelle rajoute : « En s'installant sur des zones normalement fréquentées par le public pour se promener et pour des activités sportives, récréatives ou de baignades, ces espèces vulnérables se sont mises en danger en période de déconfinement. À l'heure où la nature a repris ses droits, essayons de la respecter. »

CATHY TERRAZZONI



Le Gravelot à collier interrompu fait son nid dans le sable. CONSERVATOIRE DU LITTORAL - PASCAL CAVALLIN

2 espèces vulnérables

Deux espèces d'oiseaux sont particulièrement recherchées en Corse : le petit gravelot et le gravelot à collier interrompu, qui font leur nid à même le sable à l'arrière des plages, où ils sont très vulnérables au dérangement par les piétons et les chiens. Un recensement datant des années 1980-1990 estimait l'effectif à une vingtaine de couples pour le premier à une moins de dix pour le second. La ponte, intervenant entre avril et juillet, ces oiseaux sont fortement dérangés dans leur reproduction par la fréquentation des plages.

C. I.